

Jean-François Bordron (Université de Limoges)

Diagramme, signification et objet

Aucune énonciation ne peut se situer hors du monde. C'est la raison pour laquelle elle ne peut se passer de quelques hypothèses sur la nature de ce monde qu'elle habite. Ces hypothèses relèvent des ontologies matérielles et formelles que chaque acte sémiotique, chaque sémiose, présuppose. Dans ces conditions il paraît justifié de demander si toutes les sémiotiques supposent l'existence des mêmes êtres ou si au contraire chaque sémiotique propose des caractéristiques différentes pour comprendre le monde. En un mot le monde est-il le même lorsque notre énonciation s'exprime en langue ou en image, en musique, en danse, etc. ? Une sémiose ne crée pas le monde mais elle en est une condition d'accès selon un point de vue particulier.

C'est dans cette perspective que je voudrais explorer la question du diagramme.

Fabien Ferri (Université de Franche-Comté/UTC)

Disposition des signes, spatialité diagrammatique et espace sémiotique de manipulation : arguments spatiaux sur la justification des diagrammes définis comme des machines sémiotiques

Durant cette intervention, je proposerai un parcours qui, partant de la figuration comme premier effort de représentation graphique de l'objectivité, conduit à l'idée de dispositif graphique. Par dispositif graphique, j'entends la représentation composite d'un déroulement temporel dans un espace sémiotique d'expression au moyen d'un ensemble de schémas graphiques disposés suivant un certain ordre de lecture.

En exposant l'extension maximale du concept de dispositif, je montrerai dans un deuxième temps pourquoi on peut dire de ce dernier qu'il saisit l'essence de la rationalité contemporaine, dans la mesure où sa formalisation systématique est donnée par le modèle mathématique au fondement de l'informatique comme science : la machine de Turing.

Les limites de cette formalisation m'autoriseront alors à introduire l'idée de dispositif diagrammatique, qui est au fondement d'une nouvelle discipline que j'appelle l'ingénierie sémiotique, et dont les diagrammes sont selon moi les objets manipulés au sein d'un espace sémiotique de modélisation et de simulation : l'espace sémiotique de la manipulation diagrammatique.

Valeria Giardino (CNRS/Institut Nicod)

Sommes-nous des « êtres spatiaux » ? Raisonnement et spatialité

Dans des études précédentes, nous avons proposé que le fonctionnement et l'utilisation de certains « artefacts cognitifs » tels que le boulier ou certaines figures géométriques dépendent d'une faculté que nous appelons « diagramming » – diagrammatisation – qui résulte de la combinaison entre plusieurs systèmes déjà disponibles dans sa propre relation avec l'environnement tels que la perception, l'action et la connaissance conceptuelle, en vue de la résolution d'un problème cognitif (Giardino, 2014). Une place centrale dans cette perspective semble être réservée à la cognition de l'espace (Tversky, 2019). Cependant, les détails de ce cadre de pensée restent encore à préciser. Que « recycle »-t-on exactement de nos compétences spatiales dans des tâches plus abstraites, par exemple dans les mathématiques avancées ? Parle-t-on des caractéristiques de l'espace de notre corps ou de l'espace du monde qui nous entoure, ou bien des aspects invariants des actions que nous amenons dans cet espace, pour nous orienter ou pour y naviguer ? Dans notre intervention, nous essayerons de discuter ces différentes hypothèses et leurs possibles retombées sur la définition des bonnes stratégies d'entraînement cognitif et d'enseignement.